

La christianophobie se propage à petit feu

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 04 septembre 2018

Source [Boulevard Voltaire] La christianophobie va bon train. Au rythme où les statues sont presque autant décapitées que les hommes, où les croix sont sciées, où les églises sont démolies comme ce mois-ci à Aslan, ou incendiées, l'Europe sera déchristianisée. Enfin, pas avant quelques années quand même, en tout cas, tant que nous veillerons au grain et si les journalistes sont un peu plus dynamiques pour dénoncer cette vague antichrétienne.

Car, effectivement, si le couteau semble avoir, dans nos rues, un bel avenir, les scies ou les allumettes sont devenues les accessoires préférés de ceux qui ont décidé que le Christ et sa mère Marie ne méritaient qu'une bonne raclée.

Pour tout savoir sur ces actes, ne comptez pas sur un ministère quelconque, sur vos députés, ni sur les médias parlés, télévisés ou imprimés. Mais sur les réseaux qui sont, bien sûr, des réseaux de désinformation selon nos gouvernants, dont le premier d'entre eux. Pourtant, sans ces réseaux, sans un certain nombre de sites et de blogs, vous apprendriez peu puisque, quelle que soit la chaîne que vous regardez, les informations sont réduites au minimum et toujours présentées via les dépêches de l'AFP, dont plus personne n'ignore la tendance politique et la soumission à ceux qui ont le pouvoir.

Le mois d'août a été particulièrement chargé, en France. Mais pas seulement, puisqu'il y a quelques jours, en Allemagne, des « jeunes » ont scié une croix et détaché le Christ pour lui briser les membres, lui écraser la tête et réduire ainsi la religion catholique à un tas de débris. Et à Mayence, c'est un très beau calvaire qui a vu son Christ coupé en deux. Sur notre sol, ce furent deux croix qui ont été abattues et précipitées dans le vide d'une vallée des Pyrénées. À Noirmoutier, sans doute un déséquilibré, enfin, plusieurs, vu la hauteur de 3,50 m de la statue, ont décapité la Vierge Marie et son fils, dont les têtes n'ont pas été retrouvées.

L'Observatoire de la christianophobie, dont je recommande à tous la lecture, nous apprend que la basilique du Bois-Chenu de Domrémy-la-Pucelle a été vandalisée en début d'année. Quatre départs de feu ont été signalés dans l'église Saint-Pierre de Neuilly. Oui, à Neuilly, dans cette église où se marie le gotha, aux portes de la capitale. C'était le 5 août, dans un silence assourdissant.

Daniel Hamiche nous rappelle aussi que des églises ont été incendiées en partie ou entièrement détruites, à Béthune, à Plapeville (en Moselle), à Revel (en Haute-Garonne), à Lyon, à Saint-Étienne. À Villeneuve-sur-Lot, à Naintré. Bref, la liste s'allonge aussi vite que le temps qui passe. Il y a aussi les vols, mais rien d'exceptionnel à cela : les cambrioleurs ont toujours ciblé les églises comme des lieux cachant des trésors.

Non, il semblerait que tous ces actes, dont d'ailleurs très peu voient leurs auteurs arrêtés, aient une cause religieuse. Personne n'est visé, bien entendu, mais comprenez qui voudra. C'est comme notre Président qui accuse sans accuser tout en accusant une religion, en particulier, qui ne sait pas toujours s'adapter aux lois de la République.

Imaginez une seule seconde que des mosquées ou des synagogues soient la cible d'actes de malveillance. Vous auriez à la même première minute du 20 heures, sur toutes les chaînes, des réactions outragées (et avec raison) du gouvernement, des journalistes, des communautés visées.

Ici, rien... Jeanne d'Arc attaquée dans son fief : enfin, quand même, c'était une info, non ?

Eh bien, non. Le Christ n'a pas achevé son chemin de croix.